

Onzième dimanche ordinaire B le 16 juin 2024

Toute la Bible annonce que Dieu va établir un jour son règne d'amour sur terre avec puissance. Or Jésus proclame que le règne de Dieu s'est approché des hommes. *Pourtant, rien a changé depuis: le règne d'amour et de justice ne paraît pas s'établir sur terre.* On ne voit qu'un petit groupe de disciples autour d'un Maître contesté dans son enseignement et ses miracles par les chefs religieux. Est-ce bien cela le règne de Dieu? Jésus répond par deux paraboles. *La première souligne l'action invisible de la grâce de Dieu dans le monde.* Jésus y compare le règne de Dieu à un jardinier qui jette le grain dans son champ. Il nous parle à la fois d'incertitude, mais aussi d'abandon entre les mains de Dieu, car la semence germe et grandit sans que l'on sache comment. C'est une merveille de Dieu aussi grande et aussi belle que la croissance des plantes, aussi mystérieuse que la transformation d'un bébé qui grandit et devient un homme.

Si tu prends de la terre et que tu la mets dans un pot, tu peux toujours l'arroser et la soigner, il ne poussera rien. Chacun de nous est comme une terre. Il peut rester une terre toute sèche. Ou bien il peut vivre comme une belle plante qui grandit et porte beaucoup de fleurs et de fruits. Mais pour qu'une plante pousse, il faut d'abord une graine. *Par Jésus Christ, Dieu plante sa Parole, comme une graine, au cœur des hommes. Dieu plante sa Parole au cœur de chaque homme prêt à l'accueillir. Et chacun de nous devient responsable d'écouter cette Parole, de la laisser grandir, se développer et porter ses fruits.* Si Jésus compare le règne de Dieu à une graine, c'est que ce règne n'est pas une sorte de cadeau tout fini que Dieu nous donnerait et nous n'aurions plus rien à faire. Non, le Seigneur nous le confie pour le faire grandir en agissant selon sa Parole. Il faut surtout ne pas douter de l'action de Dieu dans le monde, comme dans nos cœurs. Jésus le dit car il sait que nous risquons de perdre patience, de nous décourager, de quitter la route et de nous arrêter d'avancer. Comme l'a écrit Saint Paul: *«Moi, j'ai planté, Apollos a arrosé, mais c'est Dieu qui donne la croissance».* Gardons la confiance et à l'espérance.

La seconde parabole a sa pointe dans la disproportion entre les débuts insignifiants du royaume et sa vaste extension à la fin des temps. Face au manque de prêtres, au vide spirituel qui semble submerger peu à peu notre société, on risque de désespérer, mais le Seigneur nous dit «n'ayez pas peur. Regardez comme elle est minuscule, la semence du Royaume jetée en terre, étouffée par la terre humide qui la recouvre, mais qui grandit et devient un arbre magnifique! *«La graine de moutarde, c'est l'Église primitive, cette poignée de disciples, mais qui détient un trésor inouï, jamais entendu: une annonce de salut qui concerne le monde entier. Jésus nous montre la force cachée de Dieu qui fera de cette petite communauté sans prestige un peuple immense qui, comme un grand arbre où viendront s'abriter les «sans espérances» de la terre, va féconder l'avenir de l'humanité.* Le plus petit devient parfois le plus grand: une parole vraie, donnée et reçue, peut bouleverser le cours de toute une vie. Une simple graine d'évangile peut, avec le temps, changer en profondeur ceux qui la reçoivent. Je n'oublie pas l'amour inlassable des parents pour leurs enfants, leur souci quotidien, l'attention sans relâche, les encouragements, les inquiétudes, les larmes essuyées, les caresses. C'est là l'exemple de cette toute petite semence jetée en terre, et qui a ce pouvoir de produire des choses extraordinaires dans la vie de ces enfants quand nous les aimons. Ce qui nous est demandé en tant que disciples du Christ, c'est de semer, de semer aux quatre vents, en ne doutant pas de la puissance de nos actes d'amour et du

pouvoir de cet amour à transformer le monde, ou un cœur à la fois. Ces deux paraboles sont encore une invitation à la confiance, à la patience, à l'espérance et à la persévérance dans les épreuves. Donc, ne pas céder au découragement, au pessimisme et au défaitisme. Dieu est là et il fera le reste. *Il s'agit pour nous d'être bons là où Dieu nous appelle à être bons, charitables là où il nous appelle à être charitables, patients, miséricordieux, là où il nous appelle. Ne négligeons pas notre mission, croyons à notre rôle. Laissons-nous ensemer par la Parole, féconder par l'amour de Jésus: il fera de nous un levain qui soulèvera toute l'humanité vers Dieu.* L'eucharistie, repas dérisoire au yeux des hommes, mais pour ceux qui savent reconnaître la force d'amour qu'elle manifeste, elle laisse déjà entrevoir la fête universelle à laquelle tous les hommes sont conviés. Par la communion, nous annonçons le temps où tous les hommes seront rassemblés en une seule famille. Alors, nous serons tous les jardiniers de Dieu pour planter sa parole d'amour.

Que saint Guy nous aide à découvrir les richesses de la foi, à œuvrer avec tout notre cœur pour le Royaume de Dieu ; qu'il renouvelle en nous la joie de croire, ravive en nous l'espérance, qui garde vivante notre relation à Dieu. A.

Honoré Babaka